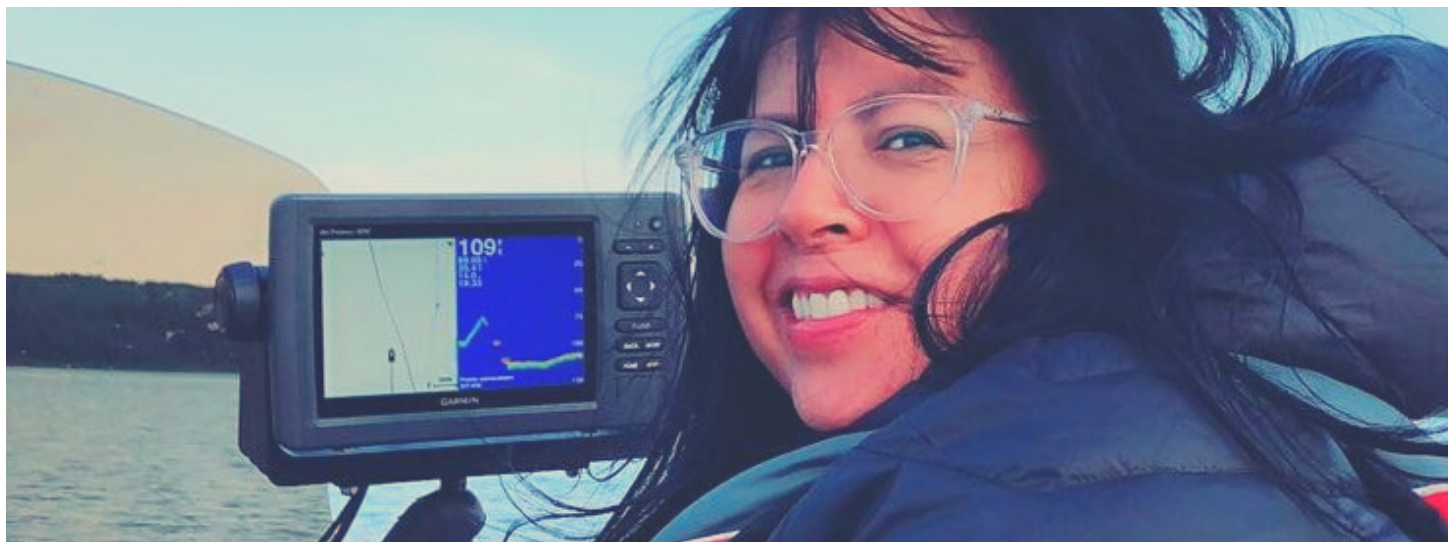


Tebwetan - Nadamegewin

PEGGIE JÉRÔME

Mino dewin - Un cœur anicinape



Authentique et fonceuse. Ce ne sont là que quelques-uns des mots qui la décrivent aux yeux des membres de sa « grande famille anicinape » que nous avons interrogés.

Actuellement directrice générale des Services Enfance et Famille Anicinape, Mino Obigiwasin, Peggie Jérôme est en effet un modèle de leadership inspirant et une femme qui se démarque, en ce sens, parmi les membres de sa nation.

C'est sur son lieu de travail, le 28 mai dernier, que nous avons eu le privilège de la rencontrer et de constater à quel point son vécu, mais tout particulièrement sa culture anicinape, ont façonné la femme rassembleuse qu'elle est devenue.

Pejikodenah Sa famille

Parmi les personnes qui ont inspiré son modèle de leadership, madame Jérôme témoigne de la grande influence qu'ont eu ses parents et sa famille.

Sa mère, ancienne leader de la communauté, était une femme très travaillante. Également femme d'affaires, madame Jérôme nous mentionne que sa mère était : « une femme avec un millier de projets, généreuse, rassembleuse, toujours prête à donner sans retour, à aider les autres avec son grand cœur anicinape ».

Tout comme elle le fait maintenant, sa mère s'impliquait activement auprès des enfants de sa nation et n'hésitait pas à prendre position pour eux au besoin. Par exemple,

madame Jérôme nous raconte qu'il était courant que de nombreux enfants se trouvent à leur domicile familial ou encore que sa mère aille à la rencontre d'autres parents pour les sensibiliser, les soutenir ou même les responsabiliser face à leurs rôles familiaux.

Aussi, beaucoup des qualités que nous reconnaissons à madame Jérôme lui ont vraisemblablement été transmises par son père, qu'elle décrit notamment comme étant « un homme de famille [...] audacieux, fonceur, intelligent ». Ancien chef du village et homme d'affaire, il était toujours disponible pour aider la communauté, à partager ce qu'il possédait pour le bien commun. D'ailleurs, en les mettant concrètement à contribution, il a su inculquer ses

valeurs à ses enfants : « Dans chaque défi il avait toujours une solution, débrouillard comme je n'ai jamais vu. Un homme avec un grand cœur, un cœur anicinape, chasseur, ami de tous qu'il était ».

Kipi Madiziwin ***Son parcours***

Munie d'un riche bagage culturel et familial, suite à l'obtention de son diplôme d'études secondaires, madame Jérôme poursuit son parcours académique et obtint un baccalauréat en administration. Ayant toujours vécu « dans son village », elle explique que cette période, lorsqu'elle est allée vivre « en ville » pour étudier, a eu des impacts positifs sur son cheminement, malgré les nombreux défis qu'elle dut surmonter. Entre autres, elle se rappelle le choc culturel qu'elle et sa sœur ont vécu à leur arrivée à

Ottawa. Bien qu'elles aient toutes deux persévéré et trouvé la force de s'adapter, elle se rappelle du bruit incessant de la ville, du rythme effréné et du stress que tout cela leur faisait vivre.

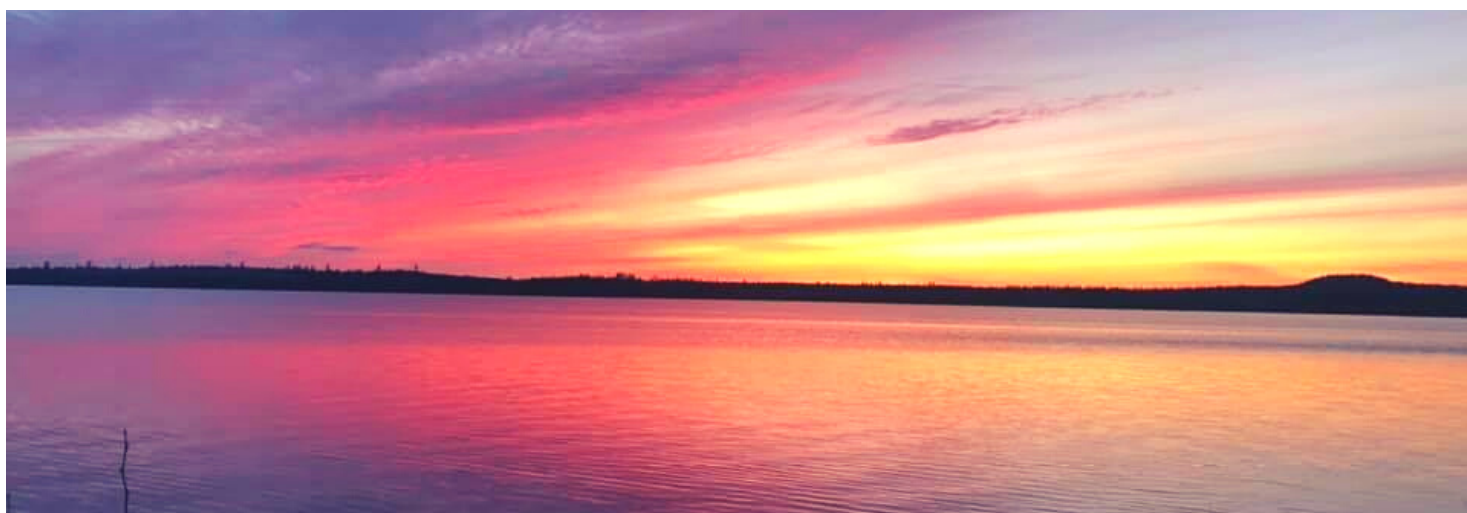
Quoi que cette époque fut riche en apprentissage, c'est toutefois l'expérience de travail acquise au sein de sa nation qu'elle considère avoir été la plus formatrice : « Le fait d'avoir été à l'école hors de mon village et surtout d'avoir travaillé dans les organismes anicinape, m'ont aidé à me développer personnellement et professionnellement en tant que leader ».

Iji Tcikewin ***Ses stratégies***

Questionnée sur ses stratégies de mobilisation, elle nous répond en riant : « Je suis une personne rassembleuse déjà en partant ! ».

Dans ses fonctions actuelles, madame Jérôme a effectivement démontré sa capacité à mobiliser un nombre impressionnant de gens dans différentes communautés anicinape et son sens de l'humour ainsi que son sourire éloquent n'y sont certainement pas étrangers. En effet, quoiqu'elle multiplie les moyens pour susciter la participation de la population, un grand savoir-être et une bonne connaissance de la communauté sont, selon elle, les éléments les plus importants pour susciter la mobilisation : « J'ai un grand respect envers ma grande famille anicinape et je sais d'où on vient. Je connais notre histoire [...] ». Ces deux aspects sont d'autant plus cruciaux lorsqu'il s'agit d'un sujet délicat, tel que la protection de la jeunesse. Susciter l'espoir et respecter la vision anicinape constitue, selon elle, la posture à

« J'ai un grand respect envers ma grande famille anicinape et je sais d'où on vient ».



adopter pour mobiliser les gens vis-à-vis la prise en charge. L'espoir d'un changement à leur image. Lors de notre rencontre, madame Jérôme fut également très généreuse en exemples de bonnes pratiques. Notamment, elle souligne que de s'entourer d'acteurs locaux, de parler ancinape et de partager toute l'information, favorise la crédibilité auprès des participants.

Afin de maintenir l'implication et l'intérêt pendant la démarche, le fait de réaliser des suivis auprès d'eux, suite à la consultation, est aussi une étape qu'elle considère importante : « Je leur envoi une ébauche du rapport de consultation [...]. Par la suite, j'invite les gens à une présentation du rapport de consultation afin qu'ils l'approuvent et échangent sur le sujet ».

De nos jours, il est également important selon elle de diversifier les moyens, afin d'aller chercher l'opinion de différents groupes. En ce sens, il est arrivé à madame Jérôme d'employer certaines applications, telles que Doodle, Menti(live) ou SurveyMonkey. D'ailleurs, les valeurs de Mino Obigiwasin ont été choisies collectivement, via une application, afin de s'assurer d'une meilleure représentation. L'utilisation de ces différents moyens demanderait toutefois une grande préparation

d'après son expérience. Dans le but de rendre la démarche conviviale et confortable, madame Jérôme déploie aussi plusieurs stratégies. Selon les circonstances, il lui arrive de faire des « appels amicaux » aux gens qu'elle connaît afin de les inviter, de procéder à des tirages ou encore d'offrir un repas. Elle n'hésite pas à « les traiter aux petits oignons » comme elle le mentionne souvent.

Wejibadomowin Sa vision

Dès les débuts de son mandat, ce sont ses valeurs familiales qui ont poussé madame Jérôme à accepter de devenir directrice générale. Son père, qui l'a toujours encouragée à poursuivre dans cette voie, lui mentionnait notamment que « les enfants sont notre avenir et nos futurs ancêtres. Il faut en prendre soin ».



Ainsi, puisqu'elle est profondément enracinée dans sa culture anicinape, il va de soi que la vision de madame Jérôme pour l'avenir de Mino Obigiwasin en est fortement imprégnée : « J'aimerais que nous développions notre propre système, selon notre vision, nos valeurs, nos coutumes, nos pratiques qui disparaissent rapidement... Je ne veux pas disparaître ! ».

Dans cette perspective, madame Jérôme souhaite, entre autres, que le nombre d'intervenants issus des Premières Nations soit à la hausse dans l'organisation. Dans l'avenir, elle envisage aussi plusieurs changements concrets, tels qu'une baisse des signalements en protection de la jeunesse et davantage d'initiatives pour soutenir les processus de guérison dans les communautés.

Pour conclure, lors de cet entretien, nous avons appris à connaître une femme dévouée pour sa nation. Malgré l'ampleur de la tâche ou les défis que son mandat comporte, le modèle de leadership de madame Jérôme demeure, en effet, empreint de respect et de bienveillance.

À l'image de ses parents qui eux-mêmes ont pris soin des gens de leur communauté, c'est son grand cœur qui caractérise d'abord madame Jérôme...son grand cœur anicinape.

Note : Nous tenons à remercier particulièrement madame Micheline Anichinapeo pour la traduction des termes anicinape contenus dans cet article.

J'aimerais que nous développions notre propre système, selon notre vision, nos valeurs, nos coutumes, nos pratiques qui disparaissent rapidement... Je ne veux pas disparaître! »

